

## Pour aller plus loin

► Lisez Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, « Semblable à du levain », p. 75-80. Comment parvenir à comprendre la sainteté de Dieu quand notre nature est déchu et corrompue, et que la sienne est invariablement sainte ? Sa sainteté le définit comme singulier et séparé de ce monde de péché et de mort que nous autres humains connaissons. Pourtant, voilà le plus extraordinaire : Dieu nous offre la possibilité de participer à sa sainteté. C'est en partie en cela que consiste une relation d'alliance avec lui.

« Parle à toute la communauté des israélites ; tu leur diras : Vous serez saints, car moi, le Seigneur, votre Dieu, je suis saint. » (*Lv 19.2*) Ou, comme le dit le livre d'Hébreux : « Les jours viennent, dit le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle [...] Or voici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leur intelligence, je les inscrirai dans leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (*He 8.8, 10*) Dans ces textes, nous voyons le lien entre sainteté, alliance et loi. On ne peut être saint sans obéir à la loi de Dieu, et nous obéissons à sa loi uniquement quand lui, le Saint-Esprit, inscrit sa loi dans notre cœur et dans notre intelligence. Quel privilège sacré, que « nous ayons part à sa sainteté » (*He 12.10*), ce que nous exprimons par une obéissance d'amour à sa loi.

### À méditer

- En classe, revoyez vos réponses à la question posée à la fin de l'étude de jeudi. Que diriez-vous à quelqu'un qui vous demandait comment voir les promesses de la victoire sur le péché accomplies dans sa vie ?
- Que signifie avoir la loi de Dieu inscrite dans notre cœur et dans notre intelligence ? Pourquoi est-ce différent d'une simple inscription sur des tables de pierre ?
- Quand vous pensez à la sainteté de Dieu, à quoi pensez-vous ? Laissez chacun s'exprimer. Que nous révèle Jésus sur la sainteté de Dieu ?
- Quelle est la base de notre sainteté ? Comment parvenir à la sainteté ?
- Plus tôt cette semaine, la leçon de mercredi disait : « La loi ne nous sauve pas. Elle ne le pourra jamais. La loi n'est jamais un chemin vers le salut. C'est plutôt le chemin des sauvés ». En quoi ce sentiment nous aide-t-il à comprendre ce que devrait être le rôle de la loi pour des chrétiens sanctifiés en qui agit le Saint-Esprit ?

# LE SAINT-ESPRIT ET LE FRUIT DE L'ESPRIT

## SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine :

*Jn 15.1-11 ; Ga 5.22 ; 1 Co 13 ; Rm 14.17 ; Ep 5.9 ; Mt 5.5.*

### Verset à mémoriser :

« Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses. » (*Galates 5.22,23*)

Le fruit de l'Esprit est l'essence véritable de la vie chrétienne. L'apôtre Paul fait la liste de neuf aspects différents de ce fruit, mais il s'agit néanmoins d'un seul fruit, et on doit le prendre dans sa globalité. Le fruit de l'Esprit ne nous dit pas ce qu'une personne peut faire pour Dieu à travers des dons et des talents spirituels. Il montre plutôt comment la personne vit pour Dieu. Il dit qui est cette personne. Toutes les qualités mentionnées dans la liste de *Galates 5.22,23* sont présentes en Jésus-Christ. Ainsi, le fruit de l'Esprit est la vie de Jésus-Christ en nous, rendue possible par la puissance du Saint-Esprit.

Le fruit de l'Esprit n'est pas quelque chose que nous atteignons par nos propres efforts. Certes, il est possible de produire et de manifester certaines de ces qualités par l'exercice de la volonté. Mais c'est différent de ce que le Saint-Esprit produit en nous. Ce que nous produisons est comme un fruit en plastique comparé au véritable fruit. Les fruits en plastique sont artificiels. De loin, ils ont l'air aussi beau, mais le goût est infiniment moins agréable que les vrais. Un vrai fruit n'est pas fabriqué. Il pousse grâce à une relation. Quand le Saint-Esprit nous connecte à Jésus, à travers sa Parole Écrite, son caractère commence à se révéler dans nos vies.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 février.*

## Comment porter du fruit

► **Lisez Jean 15.1-11.** Pourquoi le fruit ne peut-il provenir que d'une relation vivante avec Jésus-Christ, le cep ? Pourquoi demeurer en Jésus est-il si important ? Comment demeurer en lui ?

Le premier secret pour porter du fruit authentique, c'est de demeurer en Christ. Sans Christ, nous ne pouvons produire d'authentiques fruits spirituels. Le fruit de l'Esprit ne nous est pas imposé de l'extérieur, mais il est le résultat de la vie de Christ en nous. Dans *Jean 15.1-11*, Jésus nous dit que porter du fruit est la conséquence de la vie de Christ, le cep, qui coule dans les sarments que sont les croyants. La croissance du fruit, c'est l'œuvre de Dieu à travers Jésus-Christ.

La responsabilité du croyant consiste à demeurer en Christ. Quand Christ habite en nous, il devient visible dans nos actes. Jésus vit sa vie en nous. La vie que Christ a menée, il la reproduit en nous, au sens où nous reflétons son caractère.

Le fruit de l'Esprit, c'est le caractère de Jésus produit par le Saint-Esprit chez les disciples de Christ. Quand Christ habite en nous, nous « march[ons] par l'Esprit, et [nous] n'accompl[issons] jamais ce que la chair désire » (*Gr 5.16*). Comme dit Jésus : « Tout bon arbre produit de beaux fruits, tandis que l'arbre malade produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre malade produire de beaux fruits » (*Mt 7.17,18*). Le beau fruit, c'est le produit naturel de notre relation constante avec Jésus, à travers le Saint-Esprit. Quand nous écoutons ses appels, le fruit de l'Esprit devient visible dans notre vie. Notre caractère se transforme pour refléter le caractère de Jésus-Christ dans nos paroles, nos actes, et même nos pensées. Le Saint-Esprit nous donne le pouvoir de vivre victorieusement et de développer les vertus caractéristiques de ceux qui sont les enfants de Dieu.

**Dans 2 Timothée 3.5**, l'apôtre Paul décrit des gens qui agissent de manière pieuse, mais qui rejettent en fait la puissance qui pourrait les rendre saints. Quelle est la différence entre une vie religieuse et une vie remplie du Saint-Esprit ? Comment savoir quel genre de vie nous méritons personnellement ?

## L'amour

► **Lisez Galates 5.22 et 1 Corinthiens 13.** Pourquoi l'amour est-il le premier aspect, et le plus important, du fruit de l'Esprit ? En quoi l'amour affecte-t-il tous les autres aspects de ce fruit ?

L'amour est le premier dans la liste des différentes caractéristiques du fruit de l'Esprit et dans son couronnement. Il imprègne tout le fruit. En un sens, toutes les autres qualités citées peuvent être considérées comme des aspects de l'amour. Du fait que Dieu est amour (*1 Jn 4.8*), la plus grande vertu chrétienne, c'est l'amour (*1 Co 13.13*). L'amour de Dieu, c'est la fondation et la source de tous les autres biens. L'amour de Dieu est répandu sur nous dans notre cœur par le Saint-Esprit (*Rm 5.5*). L'amour est la preuve que nous sommes les enfants de Dieu.

Cet amour va bien au-delà de notre simple affection humaine. Il ne peut être produit par des efforts humains. C'est une conséquence du fait de demeurer en Christ. Un tel amour est généreux et immérité. Lui seul a le pouvoir de transformer. Dans sa tendre mais puissante nature, l'amour divin amène le pécheur à la repentance et éveille en lui le désir d'autre chose de plus excellent. L'amour a le pouvoir d'unir même ceux qui étaient auparavant ennemis (*Lc 6.27,28 ; Rm 5.8*). Ainsi, en voyant l'amour que nous avons les uns pour les autres, le monde saura que les chrétiens sont bien les disciples de Jésus-Christ (*Jn 13.35*). Ce fruit de l'amour amènera aussi les chrétiens à manifester de la compréhension et de la sensibilité envers les autres. Fait intéressant : la description de l'amour dans *1 Corinthiens 13* se trouve juste entre les chapitres 12 et 14. Ces deux chapitres parlent des dons de l'Esprit. Mais le chapitre 13 parle de l'amour : le fruit de l'Esprit. Même les dons supérieurs ne sont rien sans l'amour. Les dons de l'Esprit sans le fruit de l'Esprit sont sans force et ne produisent pas la bénédiction voulue par Dieu. L'amour, cependant, est le lien qui unit toutes les autres qualités du fruit de l'Esprit en un tout, et qui donne de l'authenticité à tout ce que nous faisons.

**Dans quel domaine votre vie manque-t-elle d'amour ? Demandez au Saint-Esprit de vous remplir d'amour pour les gens que vous rencontrez au quotidien. Souvenez-vous que Dieu nous aime aussi à travers d'autres personnes. Comment manifester de l'amour aux autres ? De quelle manière l'amour affecte-t-il ces autres qualités, mentionnées dans le fruit de l'Esprit ?**

## Joie, paix, patience

*Romains 14.17* dit : « En effet, le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par l'Esprit saint ». Autrement dit, la joie est la réaction de l'amour aux bénédictions de Dieu et à sa grande miséricorde et à son grand pardon. La joie humaine est centrée sur les choses terrestres, et elle est affectée par les circonstances. La joie enracinée dans le fruit de l'Esprit, quant à elle, est dirigée vers Dieu et ce qu'il a fait pour nous. Elle n'est pas motivée par les circonstances. En tant que peuple de Dieu, nous devons être joyeux. Cela ne veut pas dire que nous devons sourire tout le temps, même si un sourire amical peut en dire beaucoup. Mais notre confiance en Dieu nous donne des raisons abondantes de nous réjouir de ce qu'il fait pour nous et en nous. La joie spirituelle est la conséquence d'une foi active.

► **Lisez Jean 14.27 ainsi que Romains 4.17. En quoi la paix est-elle liée à l'œuvre du Saint-Esprit ?**

La paix est plus durable que la joie. Quand nous sommes justifiés par la foi, nous avons la paix en notre Seigneur Jésus-Christ (*Rm 5.1*). Quand nous sommes en paix avec Dieu, le Saint-Esprit nous amène à être paisibles et patients envers les autres. Le Dieu de paix est avec nous (*Ph 4.9*) par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Ainsi, nous ne sommes ni querelleurs ni vindicatifs. À la place, nous cherchons à vivre aussi paisiblement que possible avec tous (*Rm 12.18*).

► **Lisez 2 Pierre 3.9. En quoi la patience reflète-t-elle le caractère de Dieu ?**

La patience n'est pas une caractéristique première des êtres humains. Elle implique de supporter autrui ou les circonstances, même quand les choses vont mal. Cependant, même dans les épreuves, nous ne sommes pas seuls. Dieu nous soutient par l'intermédiaire de son Saint-Esprit, et il développe en nous la patience, qui est une marque des croyants à la fin des temps (*Ap 14.12*). Seuls ceux qui visent un but qui en vaut la peine peuvent être patients.

**La joie, la paix et la patience.  
Quelle proportion de ce fruit vivez-vous dans votre vie ?  
Dans lequel de ces domaines avez-vous besoin que Dieu agisse encore en vous ?**

## Bonté, bienveillance et fidélité

► **Lisez 1 Corinthiens 13.4. Pourquoi la bonté authentique a-t-elle un impact aussi positif sur les gens ? Où voyez-vous la bonté de Dieu dans ses interactions avec l'humanité ?**

Le terme « bonté » est souvent employé pour décrire les interactions de Dieu avec son peuple. La bonté décrit également nos interactions avec d'autres dans leurs échecs. Dieu pourrait être dur quand il s'occupe de nos fautes. Et pourtant, il nous traite comme un père aimant traiterait son enfant (*Os 11.1-4*). Rien ne discrédite peut-être notre témoignage et notre ministère chrétien plus souvent que le manque de bonté. Cela ne coûte rien d'être bon, mais cela peut ouvrir la porte du cœur de l'autre. Peu importe combien nous devons être ferme dans le reproche, nous n'avons pas à être méchant dans nos interactions avec les autres, quels que soient leurs fautes et leurs problèmes. Réprimander avec bonté est peut-être le plus grand signe de noblesse de caractère.

► **Lisez Éphésiens 5.9. Qu'est-ce qui est associé à la bienveillance dans ce passage ? La bienveillance, c'est l'amour en action. La bienveillance qui grandit comme le fruit de l'Esprit comprend également des œuvres et des actes de bienveillance. C'est la bienveillance manifestée aux autres dans des œuvres concrètes d'amour. Quand le Saint-Esprit vit en nous, nous manifestons de la bienveillance envers les gens que nous rencontrons.**

► **Lisez Galates 5.22. Pourquoi est-il important d'être confiant et fidèle dans notre marche chrétienne avec Dieu ?**

Ce qui est en vue ici, c'est la fidélité de caractère et de conduite produite grâce au Saint-Esprit. La fidélité signifie la fiabilité. Ceux qui sont fidèles font ce qu'ils promettent. La fidélité est également une caractéristique de Jésus-Christ, qui est appelé le témoin fidèle (*Ap 1.5*), et de Dieu le Père, qui tient ses promesses et qui est fidèle dans ce qu'il fait (*1 Co 1.9 ; 10.13 ; 1 Th 5.24 ; 2 Th 3.3*). En étant fidèles, nous reflétons l'image de Dieu. « Ce qui compte devant Dieu, ce ne sont pas les résultats importants obtenus, mais les mobiles qui sont à la base de nos actes. Il apprécie davantage la bonté et la fidélité apportées dans l'œuvre accomplie que l'étendue même de cette œuvre. »<sup>21</sup>

<sup>21</sup> Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 510, 511. Voir également *Service chrétien*, p. 127.

## Douceur et maîtrise de soi

► Lisez *Galates 5.23* et *Matthieu 5.5*. Pourquoi l'humilité ou la douceur sont-elles si importantes pour être un chef à l'image de Christ ?

Douceur ou humilité n'est pas faiblesse. Il ne s'agit pas de lâcheté ou d'un manque de qualités de leader, au contraire. Moïse a été appelé l'homme le plus humble de la terre (*Nb 12.3*), et pourtant, c'était un dirigeant puissant pour le peuple de Dieu. Les gens humbles ne sont pas vantards, querelleurs ou agressifs. À la place, ils servent d'un esprit doux. L'humilité peut être l'expression extérieure d'une foi et d'une confiance intérieures, pas en soi bien entendu, mais en la puissance de Dieu, qui agit en nous. Ceux qui parlent fort, qui sont vantards et sûrs d'eux cachent souvent leurs insécurités et leurs peurs.

► Lisez *Galates 5.23* et *Proverbes 16.32*. À quelles déconvenues s'expose-t-on quand on manque de maîtrise de soi ? Quelles bénédictions gagne-t-on à se maîtriser ?

Le dernier aspect du fruit de l'Esprit, c'est la tempérance, ou maîtrise de soi. Nous sommes tous concernés ici, car qui n'a pas de difficultés, dans un domaine ou un autre, avec la maîtrise de soi ? Avant de pouvoir régner sur une ville, une communauté ou une église, on doit être capable de contrôler son propre esprit. La véritable tempérance, c'est le contrôle non seulement sur ce que nous mangeons et buvons, mais sur chaque domaine de la vie.

Tous les aspects mentionnés ci-dessus font partie d'un seul fruit de l'Esprit. Quand la Bible décrit l'œuvre de Dieu dans nos vies, les aspects éthiques de la sainteté ont la priorité sur les dons charismatiques. Être semblable à Christ dans toutes ses facettes, voilà ce qui compte vraiment dans la vie du croyant. Du fait que le fruit de l'Esprit est la marque distinctive de tous les croyants de partout, il produit une unité visible dans son Église.

**Pensez à des domaines de votre vie dans lesquels vous devriez vous maîtriser davantage.**

**Peut-être vous maîtrisez-vous dans un domaine, mais moins dans un autre ?**

**Pourquoi est-il si important d'avoir, par la puissance de Dieu, la maîtrise dans tous les domaines ?**

**Préparez votre réponse pour sabbat.**

## Pour aller plus loin

« En langage moderne, on pourrait exprimer le passage de *Galates 5.22,23* de cette manière : Le Fruit de l'Esprit est une disposition affectueuse, aimable, un esprit radieux et un tempérament enthousiaste, un esprit tranquille et une attitude paisible, une patience indulgente dans les circonstances difficiles ou face à des gens pénibles, une perspicacité compatissante et une serviabilité pleine de tact, un jugement généreux, et une charité pleine de grandeur d'âme, une loyauté et une fiabilité en toutes circonstances, une humilité qui s'oublie soi-même dans la joie des autres, en toutes choses maître de soi, ce qui est la marque finale de la perfection. Voilà le genre de caractère qui est le fruit de l'Esprit. Tout est dans le mot fruit. Ce n'est pas en s'efforçant, mais en demeurant. Ce n'est pas en s'inquiétant, mais en faisant confiance. Pas des œuvres, mais de la foi. »<sup>22</sup>

« Si l'amour de la vérité réside dans votre cœur, vous parlerez selon la vérité. Vous parlerez de l'espérance bénie qui est vôtres en Jésus. Si l'amour habite votre cœur, vous chercherez à établir et à édifier votre frère dans la très sainte foi. Si un mot s'échappe qui porte tort au caractère de votre ami ou frère, n'encouragez pas cette médisance. C'est là l'œuvre de l'ennemi. Appelez gentiment à votre interlocuteur que la parole de Dieu interdit une conversation de cette nature. »<sup>23</sup>

### À méditer

■ En classe, évoquez la dernière question de l'étude de jeudi concernant la nécessité de se maîtriser. Pourquoi, si nous sommes sauvés par grâce, la victoire sur le péché est-elle si importante ? Après tout, l'Évangile, c'est bien le pardon des péchés, non ? En même temps, pensez au caractère de Judas et à ce que le péché de convoitise a fait de lui. Que nous apprend cet exemple sur la nécessité de la victoire ? De même, en quoi cette déclaration d'Ellen G. White éclaire-t-elle la question de la nécessité de la victoire ? « Un seul travers, un seul mauvais désir conservé obstinément, neutralise, à la longue, toute la puissance de l'Évangile. »<sup>24</sup>

■ Pourquoi le fruit de l'Esprit est-il plus important que n'importe quel don de l'Esprit ?

■ Lisez à voix haute *1 Corinthiens 13.1* en classe et parlez de sa signification. Pourquoi Paul insiste-t-il autant sur la nécessité d'aimer ? Comment apprendre à aimer de la manière dont Paul parle ici ? Pourquoi la mort à soi-même et le fait de demeurer en Christ sont-ils si cruciaux, en particulier si nous voulons aimer ceux que nous n'aimons vraiment pas ?

<sup>22</sup> S. Chadwick, cité par Arthur Walkington Pink, *The Holy Spirit*, Bellingham, Wash. : Logos Bible Software, n.d., chapitre 30.

<sup>23</sup> Ellen G. White, *Vous recevez une puissance*, p. 76.

<sup>24</sup> Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 30.